



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article119>

Second tour

Ligne de mire : La valse des mercantiles....

- Z - Archives - Présidentielle 2007 -



Date de mise en ligne : jeudi 22 mars 2007

Union des Forces de Progrès

Le dernier mouvement intervenu dans le dispositif de nos ambassades à l'étranger n'est pas la solution à la crise profonde que connaît le secteur. Tout le monde est unanime : la Mauritanie est un pays sans diplomatie. Donc sans diplomates. Notre pays est l'une des rares Républiques du monde où n'importe qui peut devenir diplomate. La seule carte qu'il faut détenir pour entrer dans ce métier noble est celle que tout le monde connaît. A savoir le « bon contact ». Et le meilleur des contacts ici, c'est d'avoir accès au ministre, ou être un fils à papa. Et Papa peut-être le chef de la tribu d'à côté, ou le notable du village à dix mille électeurs ou encore le frangin de la belle femme d'affaires qui tient le marché, la bourse, celle qui transforme son salon en auberge de buveurs de thé, de causeurs et de courtiers de tout ordre.

Nous n'avons rien contre ses compatriotes qui ont la charge de remplir les vides toujours creux dans nos ambassades à l'étranger, mais il est de notre devoir de dire Basta !

La diplomatie n'est pas une question si simple pour être confiée au premier arriviste. C'est l'image et les intérêts du pays et de ses citoyens à travers le monde. La diplomatie c'est la carte de visite de la Mauritanie aux quatre coins de la planète. Le diplomate est cet agent cultivé, élégant, poli et mesuré qui sait convaincre quand il le faut, qui sait comprendre avec subtilité et tact. Le diplomate n'est pas ce commerçant chiffon qui se pavane entre les aéroports à la recherche de chemises à revendre ou en quête de ferrailles à écouler par le biais de son frère installé dans une chambre de pièces détachées à Nouakchott. Le diplomate n'est pas ce jeune assoiffé d'aventures coquines aux quatre coins des capitales du monde qui ne pointe au bureau que pour percevoir ses salaires en devises. Le diplomate n'est pas ce mesquin fonctionnaire tapis derrière son bureau pour narguer ceux de ses compatriotes qui ne visitent son antre que très rarement en cas de problèmes. Le diplomate n'est pas ce laudateur qui triche avec les étudiants, ment à son pays hôte et ferme son téléphone devant les Mauritaniens en détresse qui ont besoin de son assistance. Le diplomate n'est pas ce fils à Papa ou à Maman qui se fout pas mal de tout le monde, de son pays en premier lieu. Le diplomate n'est pas cet ignorant fonctionnaire qu'on envoie au Japon sans parler anglais ou au Sénégal sans comprendre français ou en Jordanie sans la culture du savoir vivre moderne !

La diplomatie mauritanienne a été donc prostituée à l'image de tout. Certes, on y trouve des hommes et des femmes dignes de respect et de considération, mais la pourriture, pour ne pas dire la vermine, domine le secteur. Tous les ministres qui se sont succédés à la tête du secteur y ont contribué d'une manière ou d'une autre. Excepté Feu Hamdi Ould Mouknass. Tous ceux qui se sont succédé à la tête du ministère des Affaires Etrangères, en ont fait une chose étrangère. Ils ont puisé dans la bouse du tribalisme, du régionalisme et du racisme pour recruter à tour de bras. Au lieu d'envoyer des hommes aptes à assumer les nobles charges à l'étranger, nous nous retrouvons avec des anciens ministres échoués dans des trous du monde qu'ils n'ont jamais connus, ou des espions en quête de ragots non recoupés à transmettre, ou encore des commerçants en déche qui peuvent faire valoir leur passeport diplomatique avant de fuir les créances non couvertes. Les Mauritaniens qui ont l'habitude d'aller à l'étranger vous l'attesteront : nous avons les ambassades les plus mal entretenues, les plus inactives et les moins visitées du monde.

Cette carence ne s'explique pas seulement par les facteurs ci haut énumérés, mais aussi par un fait flagrant : en Mauritanie il n'y a aucune condition préalable pour devenir diplomate. Il n'y a jamais de concours de recrutement de diplomates. Comment se fait-il qu'un pays qui se respecte n'ait pas de centre de formation pour ses diplomates ? Comment se fait-il que dans des ambassades à l'étranger se soient les étrangers qui traduisent pour l'ambassadeur de la plus simple correspondance au plus confidentiel entretien ? Maintenant que la transition est en passe de s'achever, le ministre Deich, lui-même professeur de formation devenu, par le hasard des cooptations, diplomate de carrière, quitte notre « Quai des dunes mouvantes » après avoir placé ses privilégiés dans des postes de choix. Nous ne lui en voulons pas outre mesure, car c'est tout le monde qui le fait dans ce pays. Seulement, nous aurions bien voulu qu'il profite de la transition pour remettre de l'ordre dans tout cela pour le bien de la Mauritanie et qu'il rompe avec la règle de la soumission du secteur aux vecteurs internes pourris et illogiques. Il ne l'a pas fait. L'histoire le retient. Ce sera un grand chantier de plus pour le premier véritable ministre des Affaires étrangères de l'après transition. A condition qu'il ne soit pas plus diplomato-mercantile que ceux qui l'avaient précédé. En tout cas, la

Ligne de mire : La valse des mercantiles....

diplomatie des grands hommes intègres, des intellectuels raffinés, ceux qui maîtrisent l'art des langues civilisées et le cran des grands, mérite de reprendre le pas. A défaut, nous aurons toujours la diplomatie des petits nains, hautins, qui pillent les ressources de la collectivité sans contrepartie !

Amar Ould Béja